

DESCRIPTION
D'UNE SOUS-ESPECE NOUVELLE DE TROCHILIDE
DU VENEZUELA

par J. BERLIOZ et W. H. PHELPS Sr.

Les recherches ornithologiques méthodiquement poursuivies sur toute l'étendue du territoire vénézuélien ont permis, en plus de la découverte d'espèces inédites, d'apporter bien des précisions sur la distribution géographique des espèces d'oiseaux rencontrées dans ce pays et dans les pays limitrophes, ainsi que sur les variations subsppécifiques accompagnant cette distribution.

L'exploration des chaînes de montagnes situées à la frontière Colombie-Vénézuéla y a révélé, ainsi que l'on pouvait s'y attendre, des populations d'apparence souvent intermédiaire aux deux faunes, mieux connues, des Andes de Bogota et de celles de Merida. Toutefois, conformément à la constitution orographique de la région, ces populations se rattachent, tout au moins en ce qui concerne les espèces d'altitude, beaucoup plus étroitement, bien entendu, à la faune de Bogota. C'est ainsi que dans les Andes avoisinant le « Paramo de Tama », qui constituent en somme l'extrémité nord-est, en territoire vénézuélien, de la Cordillère orientale de Colombie (ou « Andes de Bogota »), diverses espèces de Trochilidés ont été trouvées qui ne diffèrent guère pratiquement de celles répandues si abondamment dans les collections, grâce aux envois commerciaux anciens de Bogota.

L'une de ces espèces néanmoins, le *Cœligena (Helianthea) helianthea* (Lesson), paraît y présenter des caractères différentiels assez constants vis-à-vis de la forme typique pour justifier une dénomination subsppécifique :

Cœligena helianthea Tamai subsp. nov.

Une série de sept ♂♂ et cinq ♀♀ de cette race, provenant du Paramo de Tama (3.000 mètres environ d'altitude), en janvier 1941 (collection W. PHELPS), offre, en effet, par com-

paraison avec une série de plus de cinquante spécimens (adultes) des collections de Bogota, les différences suivantes :

— (♂♂ et ♀♀) Taille dans l'ensemble un peu plus forte, avec le bec légèrement plus long :

		BEC	AILE
<i>U.h. helianthea</i>	♂ ad.	27-29 (rarement 30) ;	62-65
»	♀ ad.	29-31	56-58
<i>U.h. Tamai</i>	♂ ad.	29,5-31	64-66
»	♀ ad.	32-34	59-63

— (♂♂ et ♀♀) Coloration de l'abdomen et des sous-caudales d'une teinte violacée à reflets bleu d'acier, bien différente de la teinte rose-violet du type habituel.

— (♂♂) Coloration générale plus sombre, plus noirâtre sur la tête et la poitrine, avec la plaque gutturale plus bleue, moins violacée.

— (♀♀) Coloration de la gorge d'un roux plus intense.

Il est indéniable que certains spécimens, trouvés parmi les lots commerciaux de Bogota, se rapprochent par leur teinte, entre autres par la teinte de l'abdomen (d'un type unique parmi tous les Trochilidés), des spécimens vénézuéliens précités, et d'autre part l'on sait combien sont ténus et changeants ces caractères de coloration apparente du plumage à structure « métallique » des Colibris. Pourtant la série d'oiseaux de Tama reste à ce point de vue très constante, pour l'un et l'autre sexes, et il est tout à fait possible, vu l'aire d'extension considérable sur laquelle se déroulaient les recherches des chasseurs d'oiseaux de Bogota, que les spécimens commerciaux offrant plus ou moins cet aspect proviennent précisément des abords de la frontière vénézuélienne (1).

On pourrait aussi émettre l'hypothèse que les spécimens vénézuéliens, objets de cette étude, ayant été collectés à une date beaucoup plus récente que les spécimens colombiens qui ont servi à la comparaison, leur apparence plus intensément pigmentée (car il semble bien qu'il s'agisse là seulement de la pigmentation générale du plumage) ne serait due qu'à

(1) Comme E. SIMON (*Hist. nat. Troch.*, 1921, p. 360) l'avait fait remarquer, GOULD (*Intr. Troch.*, 1861, p. 130) avait déjà attiré l'attention sur la taille plus forte des oiseaux de Pamplona (Colombie, près de la frontière), qui sont très vraisemblablement référables à *U.h. Tamai*.

l'affadissement des couleurs sur les peaux les plus anciennes. Mais ce phénomène ne pourrait justifier de telles différences (entre les extrêmes de *C. h. helianthea* et de *C. h. Tamai*, la distinction est très accentuée), et d'ailleurs la variation sensible chez les oiseaux commerciaux de Bogota, ainsi que les différences de proportions, qui, bien que légères, ne frappent pas moins dès l'abord lorsqu'on compare les oiseaux en séries, viennent au contraire à l'appui d'une distinction sub-spécifique.

En tous cas, cette nouvelle race découverte sur le versant vénézuélien des Andes orientales, dites de Bogota, paraît bien marquer le point septentrional extrême d'extension de l'espèce, les populations homologues jusqu'à maintenant connues dans les Andes de Merida étant très différentes d'aspect (*Cœl. eos*).

Types de *Cœl. helianthea Tamai* :

♂ ad., N° 11.014 (coll. Phelps);

♀ ad., N° 11.005 (» »).

(Déposés au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.)